

la plus importante surhie après le premier Bauhaus abstrait.

Mon pauvre Ragon, si dans tes anciens articles sur la peinture, du moins, tu défendais avant les autres quelques abstraits de troisième ou quatrième ordre, dans tes récentes critiques, tu me rappelles tes "papiers" sur la poésie et tes oeuvres poétiques minables de 1947-50 (?), où tu défendais une versification que nous oublions d'autant plus volontiers que toi-même tu l'as déjà oubliée.

Cher Ragon, cesse de faire le con, cela rime trop facilement. Et si cela fait plaisir à tes ennemis de te voir te compromettre, cela nous fait de la peine.

Intelligent, tu nous serais plus utile à nous, donc à la peinture et à l'art.

Tu sais que mes amis et moi, nous t'aimons bien.

Avec l'espoir que nos petits malentendus actuels se dissiperont progressivement, je te salue cordialement,

ton
Isidore ISOU

§§§

Paris, le 6 Décembre 1961

Mon Cher Ragon,

La confusion qui gouverne la critique actuelle vous a fait en outre interpréter dans votre article un peintre pour une autre. Wolman est responsable des graffiti exposés. Quant à la différence qu'il y a entre Wolman et les autres peintres de graffiti, c'est à vous de la trouver. Chacun son boulot.

Amicalement,

Gil J WOIMAN

§§§

Paris, le 8 Décembre 1961

Mon Cher Ragon,

J'ai été scandalisé de voir, dans votre entrefilet sur Maurice Lemaître, diminuer son originalité par des références à Klee et à... Spoerri(!).

Or, comme le dit Isou, exactement comme on plagiait Breton au nom d'Apollinaire, maintenant on plagie les lettristes au nom de Klee, dans lequel on a vu d'abord, après la création surréaliste, l'infantilisme des personnages, puis à l'époque du combat abstrait, le côté non-figuratif, et dans lequel maintenant, après la révélation lettriste, on voit les signes.

Quant à Spoerri, ancien danseur et secrétaire de Tinguely, venu à la recherche des matières plastiques neuves des années et des années après les lettristes, qui avait même témoigné à Lemaître -au cours du Festival d'Art d'Avant-garde de 1960- son admiration pour ses travaux qu'il connaissait depuis longtemps, aujourd'hui encore, il fait partie de ces tricheurs d'"objets néo-réalistes" qui n'ont rien à voir avec nous, les révélateurs de la méca-esthétique intégrale, justement placée.

Autant dire que Breton plagie... André Stil, ce qui est bien dans votre genre de raisonnement d'ex-auteur populiste. Si quelqu'un s'est inspiré de l'autre, ce ne peut être que Spoerri de Lemaître.

Cordialement,

Jacques SPACAGNA